



HAL
open science

Démographie diplomatique

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Démographie diplomatique : lecture d'un numéro de Problèmes politiques et sociaux. Annales de géographie, 1996, 588, pp.210-211. halshs-04643226

HAL Id: halshs-04643226

<https://shs.hal.science/halshs-04643226>

Submitted on 10 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Démographie diplomatique

Gérard-François Dumont

Citer ce document / Cite this document :

Dumont Gérard-François. Démographie diplomatique . In: Annales de Géographie, t. 105, n°588, 1996. pp. 214-215;

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1996_num_105_588_21685

Fichier pdf généré le 25/03/2022

dont disposent et que collectent les services administratifs régionaux. Une mise en forme très étudiée, qui en fait un instrument de travail jusqu'à présent unique en son genre.

Pierre GEORGE

Problèmes côtiers

Le but avoué de ce livre¹ est de traiter des problèmes côtiers d'érosion et de pollution d'un triple point de vue : géomorphologique, écologique, sociétal. Les différents chapitres portent sur les côtes sableuses et rocheuses, les vasières, les récifs coralliens, les littoraux des régions froides, sans oublier les forces qui modèlent les rivages. On y trouvera des développements intéressants, appuyés sur des exemples pris à travers le monde, à propos de l'érosion des plages, de la dégradation des dunes, du recul des falaises, du déboisement des mangroves, des stress subis par les constructions coralliennes. L'illustration est abondante, la bibliographie nourrie.

Ceci dit, la lecture du livre laisse une impression fâcheuse de décousu. A vouloir trop embrasser, on étreint mal. Le géomorphologue sera déçu par le peu d'intérêt accordé à certains pans de son domaine d'étude, comme par exemple les deltas. L'écologue trouvera sans doute trop cursifs les développements qui relèvent de sa discipline et les géographes humains resteront probablement sur leur faim. L'ouvrage paraît avoir été hâtivement élaboré à partir de fiches de lecture insuffisamment recyclées. La bibliographie aurait dû être plus sélective. Enfin, trop de paragraphes sont consacrés, mode oblige, aux effets sur les côtes d'une élévation substantielle du niveau marin dans les décennies à venir alors qu'il s'agit là d'une pure spéculation.

Au total, un livre qui déçoit un peu mais qui, au demeurant, mérite d'être consulté.

Roland PASKOFF

Démographie diplomatique

L'idée de réunir des textes parus dans des publications diverses pour traiter de la population mondiale² était excellente. Les trois thèmes retenus correspondent bien à des préoccupations actuelles : Quelle est l'évolution de la

1. Viles H. et Spencer T. (1995), *Coastal problems : geomorphology, ecology and society at the coast*, Londres, Edward Arnold, 350 p.

2. « La population mondiale : défis et perspectives », *Problèmes politiques et sociaux*, n° 743, 20 janvier 1995, 75 pages, La Documentation française, 29, quai Voltaire, 75344 Paris Cedex 07.

population mondiale aujourd'hui et demain ? Faut-il être alarmiste sur l'occupation de la planète ? Les politiques de population mises en avant correspondent-elles aux besoins ?

Ce petit livre tente d'apporter des réponses à ces questions en éclairant certains de leurs aspects. Il montre que la baisse du taux de croissance de la population mondiale devrait se prolonger, bien qu'un article sous-titre sur « les incertitudes nombreuses » de l'évolution de la fécondité.

Sur la seconde question, la pensée qui s'exprime donne souvent l'impression d'un souci de « politiquement correct ». Par exemple, la politique chinoise de l'enfant unique est considérée comme un acquis, alors qu'elle doit être fortement relativisée, comme l'a montré Georges Mathews dans *Futuribles* (septembre 1994). Le développement durable auquel tout le monde adhère reste une formulation sympathique qui ne prendra toute sa force que lorsqu'auront été élaborés des instruments permettant de le mesurer scientifiquement.

Sur la question des politiques de population, les auteurs ont tendance à rappeler les voies à suivre sans aucun doute : « priorité à l'éducation de base et à la scolarisation des femmes », « promouvoir des soins de santé accessibles à tous »...

Quelle que soit la qualité de certaines contributions, la lecture d'ensemble laisse l'impression que le choix des textes respecte un certain équilibre diplomatique qui conduit à privilégier les poncifs sur la connaissance la plus avancée des questions démographiques.

Par exemple, le fait que la population mondiale soit entrée dans une seconde phase de décélération, avec la diminution du surplus annuel des naissances sur les décès, est omis. Or il s'agit d'un indicateur essentiel, comme l'a bien souligné Pierre-Jean Thumerelle dans le *Bulletin de l'Association de Géographes Français* (1994-5).

Plus généralement, les questions de géographie de la population sont oubliées au moment où il apparaît plus que jamais que la dimension spatiale des données démographiques est essentielle. *Le Monde* a d'ailleurs titré en première page le 16 juillet 1995 : « Le Sud a perdu son unité démographique », précisant que le rapport du Fonds des Nations Unies pour la population (F.N.U.A.P., organisateur de la Conférence du Caire) avait ainsi négligé un fait essentiel.

Un inventaire complet des insuffisances de ces textes, non équilibré par leurs aspects positifs, étant impossible, signalons dans le glossaire deux erreurs conceptuelles. La première concerne la définition du vieillissement, qui ne retient que le « vieillissement par le haut » (les 60 ou 65 ans ou plus) et omet le « vieillissement par le bas » (les moins de 20 ans). La seconde erreur consiste à confondre la « croissance d'une population », qui par définition est toujours positive, et l'« accroissement » d'une population, mesure algébrique de l'évolution d'une variable, qui peut être positive, nulle ou négative.

Ainsi, au moment où le *Population Reference Bureau* estime que, pour 1995, l'écart entre le taux de natalité et le taux de mortalité en Europe est de -0,1 %, la notion de croissance naturelle de la population est inutilisable, puisqu'il y a en Europe un accroissement naturel négatif.

Gérard-François DUMONT